

Questions orales

le million et demi de chômeurs canadiens qui risquent d'être laissés pour compte?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, la question de mon collègue débute par la phrase «si les taux d'intérêt continuent à augmenter». Cette question est manifestement hypothétique et nous devons attendre pour voir si cette éventualité se réalise dans les semaines et les mois à venir. Les taux d'intérêt ont augmenté d'un demi-point . . .

M. Blenkarn: Ils ont augmenté d'un point en trois semaines.

M. Lalonde: S'ils avaient diminué de ½ p. 100, mon collègue n'aurait sans doute pas dit que cela allait favoriser la croissance de façon extraordinaire ni que tous nos problèmes allaient être résolus. D'autre part, il n'y a pas lieu de croire que la reprise est interrompue ou que nous allons à nouveau sombrer dans une récession parce que les taux d'intérêt ont augmenté d'un demi-point.

Les taux d'intérêt fluctuent et nous nous efforçons d'en restreindre au minimum les augmentations. J'espère que la conjoncture économique aux États-Unis va se stabiliser sans provoquer de nouvelles hausses des taux d'intérêt dans ce pays. Si c'est le cas, les taux d'intérêt n'augmenteront pas non plus au Canada.

Quant à l'allusion au chômage faite par le député, il est évident que nous nous inquiétons vivement du nombre de chômeurs au Canada. Cependant, je tiens à rappeler encore une fois à mon collègue que l'emploi a également augmenté de façon sensible dans notre pays. Au mois dernier, nous avons créé 54,000 nouveaux emplois. J'espère que la tendance va se maintenir pendant encore plusieurs mois.

COMPARAISONS AVEC LES TENDANCES ÉCONOMIQUES QUI SE FONT JOUR AUX ÉTATS-UNIS

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur le Président, le cours de notre dollar continue de vaciller autour de 78c. américains. Le ministre sait pertinemment que dans ces conditions, les taux d'intérêt doivent nécessairement augmenter.

● (1420)

Puisque le ministre persiste à comparer notre situation à celle des Américains, pourrait-il nous dire comment il se fait qu'au cours des trois derniers mois, le chômage chez nous n'a cessé d'augmenter alors que chez eux il n'a cessé de diminuer? Aux États-Unis, il est actuellement de 8 p. 100 et l'embauche est de 2.8 p. 100 plus élevée qu'elle ne l'était au moment où la récession a débuté, alors qu'elle est chez nous de 1.3 p. 100 inférieure à ce qu'elle était à ce moment-là. Le ministre pourrait-il nous expliquer pourquoi nous continuons à perdre du terrain alors que les États-Unis continuent à en gagner?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, mon honorable collègue oublie encore une fois de signaler que l'embauche au Canada augmente également de façon très marquée depuis plusieurs mois, le mois dernier en particulier. Je le répète, notre pays compte en effet maintenant

54,000 nouveaux emplois de plus. En ce qui concerne la production industrielle, mon honorable collègue sait choisir les données statistiques qu'il préfère. Ainsi, *The Economist* dans son numéro du 17 mars, fait état de changements dans le taux annuel de la production industrielle; au Canada, il est de plus 13 p. 100, alors qu'aux États-Unis il est de plus 9.9 p. 100. Les statistiques indiquent que le taux de croissance dans certains domaines est plus élevé aux États-Unis qu'il ne l'est au Canada, alors que c'est le contraire dans d'autres domaines, notamment celui de la production industrielle.

* * *

LES FINANCES

LES TAUX D'INTÉRÊT—LES CHOIX

L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, d'après tous les chiffres qui sont en notre possession aujourd'hui, il est incontestable que l'économie du Canada remonte la pente moins vite que celle des États-Unis. Quelque 50,000 emplois ont été créés au Canada par rapport à 2.7 millions aux États-Unis. Ce n'est vraiment pas beaucoup.

Ce matin, M. Feldstein, président du groupe des conseillers économiques des États-Unis, a déclaré que les taux d'intérêt étaient naturellement plus élevés aux États-Unis parce que l'économie américaine était tellement plus forte que la nôtre. La semaine dernière, le gouverneur Bouey a dit qu'il n'y avait aucune raison d'origine canadienne pour que les taux d'intérêt soient aussi élevés au Canada. Hier, le ministre a dit que si les taux d'intérêt augmentaient aux États-Unis, ils augmenteraient immédiatement au Canada aussi. Puisque le budget ne prévoit absolument pas des taux d'intérêt plus élevés, le ministre peut-il dire aux Canadiens quelles mesures nous pourrions prendre si les taux d'intérêt aux États-Unis continuent à augmenter comme ils l'ont fait ces dernières semaines?

L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances): Monsieur le Président, le député se reporte aux paroles du gouverneur Bouey, qui a dit qu'il n'y avait aucune raison d'origine canadienne pour que les taux augmentent comme ils l'ont fait. Il a ensuite expliqué les causes externes des augmentations. Si le député peut m'expliquer comment nous pouvons convaincre les gens de garder leurs économies au Canada plutôt que d'investir aux États-Unis lorsqu'ils n'obtiennent que des intérêts de 9 p. 100 au Canada alors qu'ils obtiendraient 11 p. 100 aux États-Unis, il aura répondu à sa propre question.

Tant qu'il existera des liens aussi étroits entre l'économie de nos deux pays et que l'on permettra le libre mouvement des capitaux, nous devons maintenir des taux d'intérêt concurrentiels au Canada si nous voulons favoriser l'investissement et la croissance dans notre pays. Les conservateurs seraient les premiers à aller investir aux États-Unis s'ils pouvaient y obtenir un meilleur rendement.

Des voix: Oh, oh!

M. Lalonde: Je suis certain que le député le sait.